

Position de l'imam al-Husayn as

<"xml encoding="UTF-8">

Position de l'imam al-Husayn as

Husayn b. 'Ali (a) est le troisième Imam des Shi'a, le fils du premier Imam des Chiites et le petit-fils du Prophète (psl). Il existe de nombreux hadiths sur ses vertus dans les sources islamiques et les chiites lui ont accordé une place spéciale. Husayn ibn Ali est également respecté par les sunnites

Dans les hadiths et les sources historiques

Selon les hadiths chiites et sunnites, al-Husayn b. 'Ali (as) est l'un des compagnons d'al-Kisa, était présent dans l'histoire de Mubahala, et avec son frère, le mot « nos fils » est utilisé dans le verset de Mubahala. Il est également l'un des Ahl al-Bayt (as) au sujet desquels le verset de purification a été révélé.

Après le martyre de l'Imam al-Hasan (as), l'Imam al-Husayn (as) était considéré comme la personne la plus noble des Banu Hashim, malgré le fait qu'il y avait des gens qui étaient plus âgés que lui. Selon al-Ya'qubi, après le martyre de Hasan b. 'Ali, Mu'awiya dit à Ibn 'Abbas : « Désormais, tu es le seigneur de ton peuple. » Ibn Abbas répondit : « Tant qu'il y a Husayn, non. » Il y a aussi des rapports selon lesquels les Banu Hashim ont consulté Husayn b. 'Ali et ont préféré son opinion à celle des autres. Il est rapporté que 'Amr b. al-'As le considérait comme la personne la plus aimée parmi les gens du ciel

Dans la culture chiite

Il n'y a personne qui boive de l'eau, se souvienne de Hussein et de sa famille, et maudit ses meurtriers, à moins que Dieu n'écrive cent mille bonnes actions pour lui, n'efface cent mille de

ses péchés, n'élève son statut de cent mille degrés et ne le ressuscite le Jour du Jugement avec un cœur confiant.

Le martyre de Husayn b. 'Ali lors de l'événement de l'Achoura en 61/1962 a rendu sa personnalité plus apparente aux chiites et même aux non-chiites en termes de recherche de la vérité, de courage et de martyre, et d'autres traits et caractéristiques mentionnés pour lui dans les hadiths ont été quelque peu éclipsés. Cet événement, au moins parce qu'il s'agissait de la première insulte et attaque ouverte contre la famille du Prophète, a eu un impact profond sur l'histoire et la culture chiites et a transformé son soulèvement en un symbole de l'oppression, de la victoire du sang sur l'épée, enjoignant le bien et l'interdiction du vice, du sacrifice de soi et du sacrifice.

L'impact du martyre de l'Imam al-Husayn (as) a été si grand que certaines personnes ont pensé que la formation de la religion chiite a eu lieu après son martyre. Tout au long de l'histoire de l'Islam, les soulèvements ont été calqués sur le soulèvement de l'Imam al-Husayn (as), qui était basé sur le slogan ou le slogan d'al-Husayn.

Les mois de Muharram et de Safar ont une place particulière dans la culture chiite, et en particulier les jours de Tasu'a, d'Achoura et d'Arbaeen al-Husayni, une série de divers rituels sont organisés pour commémorer cette occasion. Les chiites, à la suite des chefs religieux, mentionnent la soif de l'Imam al-Husayn (as) en buvant de l'eau et le saluent

De l'avis des sunnites

Les sources sunnites ont rapporté de nombreux hadiths sur le statut et les vertus d'al-Husayn b. 'Ali (as). Mis à part les hadiths sur les vertus, la position de l'Imam al-Husayn (as) dans la croyance des musulmans est en grande partie due au fait qu'il a donné sa vie, ses biens et ses proches pour l'amour de Dieu.

Il y a deux points de vue parmi les sunnites sur le soulèvement de l'imam al-Husayn (as) : certains l'ont condamné et beaucoup l'ont loué. L'un des opposants est Abu Bakr b. 'Arabi, un érudit sunnite du VI^e siècle en Andalousie, qui a essayé de dénoncer l'action d'al-Husayn (as) et a dit que les gens ont combattu al-Husayn (as) parce qu'ils ont entendu des hadiths du Prophète (as) sur la lutte contre ceux qui voulaient diviser la oumma et la méfiance à ne pas entrer dans des séditions. Ibn Taymiyya croit également que l'action de Husayn b. 'Ali (as) non

.seulement n'a pas amélioré la situation, mais a également conduit au mal et à la sédition

D'autre part, Ibn Khaldoun, l'historien des sunnites du IXe/Xe siècle en Andalousie, a réagi à la déclaration d'Ibn Arabi et a souligné la nécessité de l'existence d'un Imam juste pour lutter contre les oppresseurs, et a considéré al-Husayn (as) comme la personne la plus juste de son temps pour cette guerre, et a dit que lorsque la méchanceté de Yazid est devenue évidente pour tout le monde, al-Husayn (as) s'est senti obligé de se soulever contre lui, parce qu'il se considérait compétent et Il connaissait le pouvoir de le faire. Shihab al-Din al-Alusi, l'un des érudits sunnites du XIIIe/XIXe siècle, a également maudit Ibn 'Arabi dans son livre Ruh al-Ma'ani et a considéré sa déclaration comme un grand mensonge et une accusation. Abbas Mahmud Akkad, un écrivain égyptien et écrivain du XIVe siècle de l'Hégire et l'auteur du livre « Abu al-Shuhada : Al-Husayn bin Ali », a écrit que la situation à l'époque de Yazid avait atteint un tel niveau qu'elle ne pouvait être guérie que par le martyre. Il croit qu'un tel soulèvement n'est causé que par de rares personnes qui ont été créées dans ce but, et que leurs mouvements ne peuvent pas être comparés à d'autres, parce qu'ils comprennent une manière différente et veulent autre chose. Taha Husayn, un écrivain sunnite, pense que le refus d'al-Husayn de prêter allégeance n'était pas dû à l'entêtement et à l'entêtement, parce qu'il savait que s'il avait prêté allégeance à Yazid, il aurait trahi sa conscience et s'être opposé à sa religion, car selon lui, prêter allégeance à Yazid était un péché.

Soulignant que le silence face à l'oppression n'est en aucun cas permis, Omar Farrukh croit que nous, musulmans, avons besoin que Hussein se lève parmi nous et nous guide vers le bon chemin pour défendre la vérité